







Note conceptuelle pour une session thématique sur

Les emplois décents pour les jeunes: éliminer l'emploi dangereux chez les jeunes

Ve Conférence mondiale sur l'élimination du travail des enfants, Durban, en Afrique du Sud Mercredi 18 mai 2022, 14:45 - 16:30

Context

Un grand nombre de jeunes travailleurs âgés de 15 à 24 ans occupent des emplois dangereux, y compris les pires formes de travail des enfants. Les données disponibles sur l'emploi des jeunes indiquent que ce groupe est surreprésenté dans l'économie informelle, ainsi que dans les formes d'emploi non standard et le travail saisonnier. Avant la pandémie de COVID-19, près de 77 % des jeunes actifs occupaient des emplois informels, contre 57,9 % des travailleurs adultes, un pourcentage qui devrait avoir fortement augmenté en raison de la récession économique et de la crise croissante des réfugiés. Les travailleurs dans ces situations sont moins visibles pour les autorités chargées de faire respecter les règles de santé et de sécurité et sont souvent privés d'une formation appropriée en matière de santé et de sécurité et d'autres mesures de prévention, ainsi que d'une représentation efficace sur le lieu de travail, autant d'éléments qui les rendent plus susceptibles de se retrouver dans des conditions de travail dangereuses.

Le travail dangereux pour les jeunes mérite une action urgente. Les estimations mondiales du travail des enfants indiquent que sur les 160 millions d'enfants qui travaillent, près de la moitié effectuent des travaux dangereux (79 millions). Le travail des enfants est plus répandu chez les garçons que chez les filles, à tous les âges. Toutefois, lorsque les tâches ménagères effectuées pendant 21 heures ou plus chaque semaine sont prises en compte, l'écart entre les genres se réduit et, certaines des pires formes sont encore sous-estimées, comme l'exploitation sexuelle ou le travail domestique, qui touche surtout les filles. Trentecinq millions d'enfants qui travaillent ont entre 15 et 17 ans et, bien qu'ils aient atteint l'âge minimum légal pour travailler, leur droit à un travail sûr et décent n'est pas respecté. Nombre d'entre eux se trouvent encore dans le secteur agricole et sont confrontés à un large éventail de menaces pour leur santé et leur bien-être, notamment la conduite de machines lourdes, l'exposition à des pesticides toxiques et leur manipulation, les températures extrêmes, l'isolement et le transport de charges lourdes. C'est donc dans la tranche d'âge

des 15-17 ans que les objectifs d'éliminer le travail des enfants, de combler le déficit de travail décent pour les jeunes et de garantir la sécurité et la santé au travail se croisent le plus explicitement.

La pauvreté n'est pas la seule, mais la plus grande force qui pousse les enfants à travailler. Lorsque les familles n'ont pas les moyens de satisfaire leurs besoins fondamentaux tels que la nourriture, l'eau, l'éducation ou les soins de santé, les enfants deviennent plus vulnérables au travail des enfants. À l'inverse, lorsque les parents ont accès à des emplois décents, ils peuvent soutenir l'éducation de leurs enfants pendant une période plus longue, dans de meilleures écoles, ce qui leur permettra d'avoir accès à leur tour à de meilleurs emplois à l'avenir. De même, les jeunes issus de familles confrontées à la discrimination ou à la servitude pour dettes sont plus susceptibles de se retrouver dans les pires formes de travail des enfants.

Même en période de prospérité, les jeunes sont confrontés à une situation difficile sur le marché du travail. Avant la pandémie de COVID-19, ils étaient environ trois fois plus susceptibles d'être au chômage que les adultes. La crise menace désormais d'exacerber les inégalités existantes au sein des pays et entre eux. La crise du COVID-19 a gravement affecté les marchés du travail du monde entier, touchant les jeunes plus que les autres groupes d'âge. La part des jeunes qui n'ont pas d'emploi, d'éducation ou de formation a augmenté dans de nombreux pays et n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant la crise dans la plupart des cas, surtout lorsqu'il s'agit de travail dangereux.

Questions à traiter

Au cours de cette session, il s'agira de se pencher sur les principaux défis et opportunités pour soutenir la transition des jeunes de 15 à 24 ans vers un travail décent, en particulier lorsqu'ils ont connu des emplois dangereux ou des risques pour la sécurité et la santé au travail. Le panel partagera les actions, les progrès réalisés, les bonnes pratiques et les défis qui visent le double objectif d'éliminer le travail des enfants tout en renforçant la qualité et la protection des jeunes sur le marché du travail, en tenant compte des questions de genre et de non-discrimination. Pour mettre la question en perspective, la situation des familles sera également abordée. En particulier, certains orateurs expliqueront l'impact positif de la lutte contre la discrimination et de l'amélioration des moyens de subsistance des ménages vulnérables sur la réduction du travail des enfants, l'accès à une bonne éducation pour les enfants et, en fin de compte, sur le travail décent pour les jeunes, notamment à travers quelques exemples de formation professionnelle pour promouvoir l'esprit d'entreprise.